

REVUE DES REVUES

Anadi Revue d'études amazighes, n°2, Juin, 1997 Publication du Club scientifique en langue et culture amazighes, Tizi-Ouzou

Ce numéro 2 est entièrement consacré à des études sociolinguistiques. Sont à signaler entre autres, les articles d'Abderrazak DOURARI : *Malaises linguistiques et identitaires en Algérie* ; d'Abdennour HADJ-SAÏD : *Cheikh hend Uchallam : un poète de At GHOBRI* ; et de Mohamed Brahim SALHI : *Lignages religieux, confréries et société en Grande - Kabylie*.

Fouad SOUF

Annales de l'U.R.A.M.A / Constantine Vol. 1, 1997

Publication trilingue (arabe, français, anglais), fondée «pour promouvoir (les travaux de recherches) de ses chercheurs. Les Annales de L'Unité de Recherche Afrique - Monde Arabe de l'Université de Constantine (U.R.A.M.A) présentent une Douzaine d'articles dans différentes disciplines: géographie, droit, linguistique, histoire, économie... Des problèmes aussi complexes que *l'environnement, la décentralisation, les Centres ruraux, l'apprentissage du français, la dette extérieure, le salariat* et même *le mythe Kabyle* etc., sont rassemblés dans une petite brochure de près de 150 pages d'écriture serrée et de petit caractère.

Fouad SOUFI

Confluences, Algérie Revue semestrielle, n°1, Automne 1997

La naissance d'une revue dans notre pays est en soi une excellente chose. Une dizaine d'intellectuels universitaires oranais, à la faveur d'une convention entre l'Université d'Oran et la revue *Confluences Méditerranée* et avec le concours de l'Union Européenne, s'est lancée dans la plus noble des aventures : faire connaître au public le plus large la production intellectuelle nationale. Rabah SEBAA nous le dit dans son éditorial, il faut «... nous atteler à mordre avec un féroce appétit sur les mouvements du réel...? ». Pour bien mordre, il est pris l'engagement de consacrer chaque futur numéro à un dossier.

Dans ce numéro, 13 articles (2 en arabe, 9 en français et 2 en anglais) nous sont donnés à lire sur une «*Algérie, loin des stéréotypes*» ; sur les «*femmes : du mythe à la désocialisation*», sur les problèmes culturels en littérature et les questions actuelles.

Chaque article constitue autant d'interrogations angoissées sur l'état et le devenir du pays. Quelle place, quelles possibilités pour la *société civile* dans ses formes actuelles ? (A. MOUSSAOUI) ; quelle démocratie ? (R. SEBAA) ; comment identifier l'imaginaire tribal qui permet au trahentiste-hittiste de remettre en cause la modernité, le temps et le travail ? (O. BENBAKHTI) ; A partir de la *Hogra* [arbitraire et mépris], M. MEBTOUL analyse l'usage du mot et la réalité qu'il recouvre. L'article en anglais de Mohamed MILIANI sur «langue nationale et langues étrangères en Algérie : entre alibis politiques et aveuglement culturel» [traduction libre] pose au moins un problème, celui du lectorat. A qui s'adresse-t-il ? Le problème posé est tout de même celui des rapports entre l'arabe et le français. Cette remarque (en tout bien, tout honneur) s'applique déjà moins à l'article de Fadéla BENZAOUI que l'on peut lire comme contribution au débat sur l'enseignement de la langue anglaise en Algérie. Dans la seconde partie de la revue, Fatma-Zohra SAI et Fatéma Zohra SEBAA posent la question des femmes algériennes hier et aujourd'hui et le statut qui est le leur face à la montée du religieux et face au problème de la délinquance.

On ne peut que retrouver avec beaucoup d'émotion des textes de Zoubida HAGANI et Benouada BAKHTI. Le texte d'Ahmed ABID qui se veut une *nouvelle lecture de l'histoire des mouvements nationaux au Maghreb* mériterait un développement particulier.

Au total, une bonne revue mais qui mériterait d'être plus optimiste pour que soit dépassé cet « *élan d'inquiétude* » qui l'aurait fait naître.

Fouad SOUFI

Monde Arabe dans la Recherche Scientifique (M.A.R.S.), n°7, Automne-Hiver 1997

La nouvelle Histoire face au Monde Arabe

Ce numéro de MARS de l'Institut du Monde Arabe, nous intéresse au plus haut point. Les portraits / entretiens que Hassan ARFAOUI - le rédacteur en chef - nous présente de Lucette VALENSI, Hichem DJAIT, Jocelyne DAKHLIA mais également Jacques Le GOFF, Marc FERRO, et Jacques REVEL qui se retrouvent tous dans la revue *Annales, Histoire, Sciences Sociales* et François DOSSE qui en est en quelque sorte l'historien, nous interpellent. Une question importante est posée : quelle place la *Nouvelle Histoire* en général et les *Annales* en particulier accordent-ils au Monde arabe et à l'Islam ? Mais une seconde question surgit aussitôt : quelle est la pertinence d'une interrogation sur les relations entre une école historique, une revue et un champ de recherche ? Marc FERRO nous donne en quelque sorte la réponse : «*Les études sur le monde arabe n'étaient pas considérées en tant que telle... Nous jugeons les articles indépendamment de leur aire culturelle. Le critère qui*

recouvre tous les autres est celui-ci : cet article est-il nouveau du point de vue de la méthode, de la problématique, voire de la connaissance ? »

J. DAKHLIA tente d'expliquer la position des *Annales* face aux articles sur le monde arabe par l'absence de public. Ne s'intéresse au monde arabe qu'un public spécialisé qui se retrouve ailleurs, dans des revues spécialisées. L'itinéraire passionnant de Lucette VALENSI, la thèse de Jocelyne DAKHLIA n'ont-ils d'intérêt que pour un public spécialisé ?

Ne faudrait-il pas retourner la question et se demander ce que peuvent être l'impact et l'influence des travaux et propositions de la *Nouvelle histoire* dans le Monde arabe ? Oui, dans le monde arabe, lit les *Annales* ? Y a-t-il un effort de la traduction en arabe des principales thèses de la *Nouvelle histoire* lorsqu'elles ne sont accessibles ni en français, ni en anglais ?

La série d'entretiens menée par A. ARFAOUI nous introduit dans le coeur des débats qui se tiennent en France sur l'Histoire et la posture des *Annales*, sur l'histoire de cette revue, son rôle dans le développement des études historiques, et les tendances qui s'y développent.

Fouad SOUFI

Travaux et Documents, n°1-1996

URBAMA-URA 365 du CNRS, Université de Tours

2000 thèses sur le Maghreb soutenues dans les universités françaises entre 1968 et 1994.

BRULE, J.C.- BERNARD, D.- SIGNOLES, P. : n° 1a (Corpus Algérie), 1b (Corpus Maroc), n° 1c (Corpus Tunisie) 1d (Corpus Lybie, Mauritanie, Maghreb, Monde Arabe et Musulman, Monde Méditerranéen) ; 4 vol. non paginés...

Répertoire de thèses en géographie humaine, économique et régionale, mais qui couvre imparfaitement quelques champs de la géographie physique, de la géologie, de l'économie, de la sociologie, de l'urbanisme, de la démographie, de l'ethnographie, de la politologie, histoire, droit...

2000 titres portent sur le Maghreb : Maroc (905 références), Algérie (643 réf.), Tunisie (303 réf.), le Maghreb (47 réf.), Mauritanie (44 réf.), Monde Arabe et Musulman (38 réf.), Libye (18 réf.), Monde Méditerranéen (4 réf.). Chaque thèse est codifiée selon les normes habituelles (auteur, titre, discipline, université, directeur, année) ; s'y ajoutent un classement par territoire géographique et thème. Cet énorme travail de collecte et de classification est enfin rendu accessible aux chercheurs sur cette vaste aire culturelle.

Abed BENDJELID

Travaux et Documents, n°2-1996

URBAMA-URA 365 du CNRS, Université de Tours

1000 thèses sur le Machrek et les Pays musulmans limitrophes, soutenues dans les universités françaises entre 1968 et 1995.

BRULE, J.C.- BERNARD, D.- SIGNOLES, P, 1996.

Présenté sur le même modèle que celui portant sur le Maghreb, ce corpus de 1021 références couvre une vingtaine de pays et territoires allant de l'Afghanistan (6 réf.) à l'Egypte (93 réf.) et de la Turquie (34 réf.) au Soudan (70 réf.) en passant par le Liban (406 réf.) et l'Iran (117 réf.), ces deux corpus constituent un outil de travail indispensable pour tout chercheur travaillant sur cette aire culturelle.

Abed BENDJELID